

et du vert



re à la médiathèque Corbin.

Discrète, souriante et célibataire, Marion construit son équilibre autour de deux passions. La première est vouée aux livres. « Tout juste diplômée d'une maîtrise de lettres, j'ai postulé pour un job d'été. La mise en place de la médiathèque Corbin s'est avérée être une opportunité. Aujourd'hui, mon poste se décline sous de multiples facettes : service prêt, animation des ateliers et maintien de la collection en bon état. Mon plus grand plaisir concerne le travail sur le livre, c'est-à-dire l'avoir en main, le sonder au mieux pour valoriser l'information à destination du lecteur ». Pour son deuxième centre d'intérêt, elle avoue accorder beaucoup d'attention à « William », son cheval irlandais. « C'est magique, non seulement par ce lien unique instauré avec l'animal et par la sensation de liberté procurée à chaque sortie ».

DOTBALLEURS

EULLES

tures à 13 h 45 ; poussins 3 1 ; benjamins 2 contre Nans A contre Vagny à 15 h ; 16 h.

Averduin à 10 h ; seniors 2 1 contre Grosblederstroff à 16 h.

YES

-Couronné, à 15 h, rv 14 h M/Norroy à 15 h, rv 13 h 45 ; 13 h ; poussins 2 à OFP 2 à Jeandelaincourt à 14 h, rv

ucht, à 14 h 30, rv 13 h 30 lecourt, à 14 h 30, rv 13 h ; 14 h 30, rv 13 h 30, stade à 10 h, rv 8 h 30, vétérans à

AMANCE

h ; benjamins B contre Mar-

mblainne à 10 h.

Enfouissement des réseaux

Depuis quelques semaines, c'était la principale préoccupation des élus locaux, enfouir ou ne pas enfouir les réseaux secs sur la RD657, entre le 43 et le 1 de la rue Jean-Jaurès. Le sujet avait été débattu au dernier conseil municipal, car les conseillers avaient demandé plus d'informations et une réunion de travail supplémentaire avec la commission finances. Un mois après ce report, les éléments financiers sont affinés, le coût de l'opération est estimé à 650.806 €. Cette somme annoncée, est, selon le responsable du montage du dossier, Jean-Jacques Maxant, le maximum à prévoir, et ne sera en aucun cas valorisée, mais, au contraire revue à la baisse. Il a argumenté durant une heure pour répondre aux questions de ses collègues conseillers.

Les points principaux évoqués par J.-M. Maxant : les

travaux de réaménagement et de rénovation de voirie, avec la création d'une piste cyclable, engagés par la CCBP, sont l'occasion d'enterrer les lignes aériennes de Numéricable, France Télécom, EDF et d'éclairage public (les opérateurs ont signalé que l'enfouissement générerait moins de problèmes que les lignes aériennes). Il précise que l'étude montre que si les lignes ne sont pas enfouies, l'esthétique de la rue sera modifiée à son désavantage (la CCBP a prévu le déplacement et le remplacement de quelques poteaux et candélabres, mais pas l'intégralité. Cela va être inadapté aussi à la nouvelle route (si les réverbères sont décalés et en retrait, ils n'éclaireront pas la route). La CCBP a prévu à hauteur de 160.000 € TTC le déplacement de certains poteaux, et la rénovation de l'éclairage public n'est pas comprise dans cette somme.

En moyenne, le coût d'achat unitaire d'un candélabre est de 1.000 à 3.000 €, il y aurait 80 lampadaires à changer le long de cette tranche. On estime donc au moins à 120.000 € l'éclairage à charge de la municipalité à ajouter aux 160.000 € de déplacement.

« On est riche à Marbache ? »

Certains élus sont frileux de s'engager pour cette somme. Patricia Henck ironise : « J'ai acheté des livres pour le Saint-Nicolas aux écoles, on m'a reproché d'être hors budget pour 38,50 €, j'ai payé cette somme de ma poche ! Alors pour l'enfouissement si l'on est hors budget, je ne donnerais pas 850.000 €. Que faire en cas de coup dur, comment pouvoir retourner si l'on est trop serré en budget ? » Gilles Pincet rétorque : « Dans ce cas, on ne fera jamais rien, si l'on a peur qu'il se passe quelque chose d'imprévisible ! »

J.-J. Maxant précise que la commune ne s'engage que sur 300.000 € le reste étant en attente de subventions. Patricia Henck enchaîne : « On est riche maintenant à Marbache ? » Elle s'étonne par ailleurs de ne pas avoir vu proposer d'enquête publique aux Marbichons sur ce sujet, et déplore le fait que ce projet n'était pas dans la campagne électorale, ce que renchérit Didier Stoessel, qui trouve que tous s'éloignent des promesses électorales. Francis Chaumont constate que dans l'étude présentée les données ne sont pas précises, personne ne peut parler avec exactitude de ces travaux réels à charge de la ville si les lignes restent aériennes.

Au terme des délibérations, l'enfouissement est à l'étude, avec la recherche de maître d'œuvre et les demandes de subventions pour le projet. 11 voix favorables et 8 élus contre.

Etudiants dans la commune

Depuis quelques jours, deux jeunes d'une vingtaine d'années sont dans la commune. Etudiants en 3e année de géographie à Nancy 2, David Quintet et Jérémie Vouaux ont pour sujet d'étude « La planète urbanisée ». Cela consiste à étudier l'évolution d'un village depuis les années 1950.

Leurs critères de sélection : un village accessible via le train ou le bus (sans nécessairement utiliser la voiture) et des richesses, comme celles au milieu du bassin de Pompey et sa sidérurgie. Leur choix s'est porté sur Marbache par son site internet ! Ils ont pu y trouver un grand nombre d'éléments :

la situation géographique, les événements de la vie locale et associative relatés au jour le jour, des infos, des actus, des liens pratiques et le reflet dynamique de la commune.

Outre l'outil internet, ils ont mené leurs investigations en mairie où ils ont rencontré Eric Paillet, le

maire et Patricia Henck, 1ère adjointe ; ils se sont penchés sur le cadastre, ont épluché les chiffres et les données de l'Insee ainsi que les comptes rendus de PLU (plan local d'urbanisme) et de l'occupation des sols.

Au cours de leur progression, les étudiants se sont rendus au club d'histoire locale, où Emile Moisson et Gaby Martin leur ont permis de consulter les archives locales. Ils ont étudié l'accroissement des maisons au village, son évolution et son étendue le long de la Moselle, la population accrue par l'arrivée massive des Polonais durant les cent années de la mine, ou encore des Italiens pour travailler l'acier sur le site de Pompey. En consultant les nombreux ouvrages rédigés par Jean Dautrey et le club d'histoire locale, ils ont ainsi collecté un maximum d'informations et se penchent désormais sur le travail de rédaction de leurs recherches afin de les exposer à leur enseignant. Bonne continuation, merci au site internet qui valorise notre commune ! www.marbache.fr



A la recherche des archives locales.

moration de la guerre d'Algérie), décembre à 11 h 30 au monument où Claude Guerber pour la section fin de la cérémonie, la municipalité pot de l'amitié. Faire savoir au pl village si vous avez besoin d'un mo

POMPEY

Culture info : tous les adhérents à l'FLI sont conviés à une réunion le jeudi centre socioculturel, foyer des anciens de Christiane Van der Wekene, re depuis septembre, un groupe de nuit du fonctionnement. Ainsi la ment une conférence sur le Yemen, centre socioculturel. La sortie au c est maintenue fin mars et les personnes engagées pour participer avril, début mai, seront contactées.

Déchets biodégradables : à compter qu'au 27 mars, les bacs verts des seront collectés tous les quinze jours. Soit les 8 et 22 décembre, les 9 et 16 février, les 2 et 16 mars.

Permanences sociales : les lundis et au CCAS en mairie, tél 03.83.49.51.

Maison fleurie : activités manuelle 14 h à 16 h 30. Epicerie sociale ven Pôle emploi mardi de 9 h à 11 h et fleurie, 99, rue des Jardins-Fleuris.

Piscine : les deux bassins de 1 03.8349.15.34.

POMPEY

Des loisirs ci



La confection de superbes décorati

Chaque jeudi après-midi, une douzaine de dames se retrouvent au local de FLI, rue d'Orlan, pour des loisirs créatifs. Ce trimestre, le groupe animé par Jacqueline Pernel a choisi de créer des décorations de Noël en patchwork.

« Nous avons découpé de petits sujets évoquant Noël : sapins, bottes, étoles, cœurs, bougies, maisonnettes. Nous les fixons sur des carrés de tissu de 12 cm de côté, préalablement quilts. Le quilting ou matelassage consiste à faire de nombreux petits points alignés à la main ou à la machine sur toute la surface du carré. Plus le patchwork est quilts, plus il est beau. Les quilts sont ensuite bordés d'un biais vert puis assemblés sur de larges bandes de tissu pour constituer des banderoles ou des panneaux de porte », explique